Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 15 (1958)

Heft: 2

Vorwort: Et nos apprentis?

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle
de l'Ecole fédérale de gymnastique
et de sport (E. F. G. S.) à Macolin

Macolin, février 1958 | Abonnement: Fr. 2.30 l'an | Le numéro: 30 ct. | 15me année | No 2

Et nos apprentis?

C'était à la fin du mois de juin de cette année. Je participais, à Hannover, à un congrès des directeurs d'instituts universitaires d'éducation physique de la République fédérale allemande.

Avant que ne commencent les délibérations proprement dites, je m'en fus courir sur les pistes absolument parfaites de l'institut pour jouir de la beauté et de la fraîcheur matinales.

On entendait, au loin, les premiers bruits de la ville sortant de son sommeil. Tout près de moi, dans les bosquets, les oiseaux chantaient leurs airs les plus joyeux et, des places de tennis voisines, on percevait le bruit rythmé des balles, ddhö, ddhö, ddhö, ddhö.

La douche que je pris, après la gymnastique, me rafraîchit agréablement, exprimant, à sa manière, ce que la course avait apporté moralement en moi. Un matin plein de promesses !

Entre temps, le vaste stade s'était animé. Des jeunes gens se rassemblaient ; des maîtres de sport conduisaient, sur la pelouse, des groupes joyeux de jeunes à l'allure dégagée. Et voici que, dans la calme du matin, retentit un alerte chant de gymnaste. Puis tout ce monde se mit à courir et à faire des exercices d'ensemble. Des groupes furent formés. Les uns jouent, sur la place voisine, un bon et très fluide handball. Plus loin, une équipe s'adonne au football. Un autre groupe pratique, avec entrain, les diverses disciplines de l'athlétisme léger.

Au bord de la piste, un homme d'âge mûr, en habit sombre, suit toute cette activité avec une visible satisfaction. Je m'informe auprès de lui au sujet de ces jeunes gens. Avec beaucoup d'amabilité, il me renseigne qu'il s'agissait là du groupe « commerçants », une des nombreuses escouades d'apprentis de la « Conti » (Continental Gummifabrik). Et mon interlocuteur de poursuivre : « Cette maison moderne, là-haut, c'est le bâtiment d'administration. Depuis deux ans, les apprentis reçoivent, chaque semaine, pendant les heures de travail ordinaires, 1½ heure d'enseignement de sport et de jeux avec douches finales. Les assistants et les maîtres de sport de l'université assument la direction de toute l'activité sportive de l'entreprise. »

Ce très aimable Monsieur qui me parut être le responsable des centaines d'apprentis de cette grosse entreprise industrielle, est enthousiasmé du succès obtenu par l'introduction du jeu et des sports dans le programme de travail des apprentis. « Mes collaborateurs sont unanimes à reconnaître que nos apprentis travaillent avec davantage de joie, que les résultats pratiques sont meilleurs malgré la réduction des heures de travail effectif. Les cas de maladie ont sensiblement diminué et la discipline est meilleure. Les cas, soit disant « difficiles » sont devenus très rares.

Le problème de l'adolescence n'existe pratiquement plus chez nous depuis l'introduction de ce système. Bref, le moral de nos apprentis et, du même coup, le climat de travail se sont considérablement améliorés depuis deux ans. Et ce qui plus est, les demandes d'apprentissages se sont notablement accrues.

Après avoir entendu ces propos enthousiastes, je me suis demandé : « Et nos apprentis ? »

Ne leur est-il pas demandé de plus grandes exigences avec les progrès techniques sans cesse grandissants de la vie économique moderne ? N'avons-nous pas remarqué aussi que la mécanisation de notre vie requiert un développement normal biologique et psychique de nos apprentis ?

Qui contribuera à rétablir l'équilibre ainsi rompu dans la génération montante ?

Seule une éducation physique saine de la jeunesse peut nous préserver des conséquences imprévisibles économiques et avant tout politiques qui peuvent en découler.

E. Hirt.

Directeur de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport.